



Elle vit un homme dont la figure était cachée dans ses mains. — Page 182, col. 2.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIERE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE

Isabelle laissa retomber sa tête sur son sein, et son visage prit une expression de profond découragement et de douleur amère.

A peine la conversation venait-elle de s'arrêter et le comte avait-il eu le temps de reprendre son journal, qu'on annonça sir Cherry Bounce et le capitaine Smilax Dapper.

— C'est nous, les deux inséparables ! s'écria le galant hussard ; comment va la signora, ce matin ?... un peu triste ?...

— Il paraît, capitaine Dapper, que vous n'avez pas de motifs de tristesse, dit le comte, qui ne ressentait pas une bien grande joie à l'arrivée de ces messieurs, mais qui était trop bien élevé pour laisser voir son ennui.

— Je vous demande pardon, comte, au contraire ! reprit le capitaine Dapper, j'ai bien des raisons de tristesse. J'ai perdu six cents livres au jeu la nuit dernière. Qu'on me batte ! Quel sot j'ai été ! je dois avouer néanmoins que je n'étais pas très-éveillé.

— Oui, et Smilax insistait pour que je me misse à *jouer* aussi, et j'ai *pédu* vingt livres.

— Et vous avez été grondé par votre mère, par-dessus le marché, pour être rentré trop tard, dit le capitaine.

— Quelle *plaisanterie*, Smilax ! s'écria sir

Cherry, ma mère m'accorde tout autant de *liberté* que la *vôte*.

— Ne nous disputons pas, Cherry, dit l'officier ; mais, comte, pensez que nous avons diné à la Piazza, dans Covent-Garden, où nous avons mangé de la tortue exceptionnelle et d'excellent chevreuil ; le punch glacé était supérieur et les prix en conséquence, bien entendu ; mais dans la soirée, pendant que Cherry et moi nous dégustions notre bordeaux, et qu'il m'avouait confidentiellement qu'il n'aimait pas le bordeaux et qu'il n'en buvait que parce que c'était bon genre...

— Oh ! c'est bien mal, Smilax, ce que vous dites là !...

— Taisez-vous, Cherry : — donc, deux gentlemen entrèrent dans le café où il n'y avait que moi, Cherry et les nouveaux venus. Ils commencèrent par se parler à voix basse pendant quelques minutes, et à la fin un d'eux se précipite, prend Cherry dans ses bras et s'écrie de toutes ses forces : « Oh ! mon cher Smith, mon ami Smith, combien je suis enchanté de vous revoir ! » Cherry rougissait jusqu'aux yeux...

— Oh ! quel mensonge !...

— Vous rougissiez, dis-je, et vous étiez tellement effrayé que vous ne pouviez prononcer un mot. Je fus obligé de dire à ce monsieur si affectueux que votre nom n'était pas Smith : alors il vous a demandé pardon, et nous a dit que jamais de sa vie il n'avait vu une telle ressemblance, et que vous étiez trait pour trait le portrait vivant d'un de ses vieux camarades de pension. Nous nous mîmes à rire de la méprise, et les deux gentlemen sonnèrent pour demander du bordeaux, et nous nous assîmes tous quatre à la même table, nous vidâmes plusieurs bouteilles de vin, et nous changeâmes de place pour noyer tout cela dans des grogs. Cherry était complètement abruti, mais moi j'étais sobre comme un juge.

— Alors pourquoi avez-vous *houlé* dans la boue ?

— Parce que j'ai heurté une pierre ; ensuite nous fûmes assez niais pour aller dans une mai-

son de jeu avec ces mêmes gentlemen, et là j'ai perdu et Cherry aussi.

— *Certainement*, répondit le jeune et aimable Cherry.

— Comment deux jeunes gens comme vous vont-ils dans une maison de jeu ! s'écria le comte ; ne voyez-vous pas que les deux messieurs qui vous ont abordé d'une si étrange manière au café, vous avaient pris pour de jeunes novices ?

— Ils ont pu prendre Cherry pour tel, s'écria le capitaine en rougissant et en tirant sa moustache, mais non pas moi... un officier de Sa Majesté ; que je sois damné !...

— Je n'ai pas l'*air* aussi niais que vous le pensez, dit sir Cherry Bounce, qui faisait mauvaise mine à son ami l'officier.

— Oh ! je sais parfaitement que c'étaient de vrais gentlemen, continua le capitaine ; car ils nous ont remis leurs cartes, l'un d'eux est sir Rupert Harborough, l'autre l'honorable monsieur Chichester.

— Sir Rupert Harborough et monsieur Chichester ! s'écria Isabelle sur qui ces noms produisirent un singulier effet.

— Oui, répondit le capitaine, vous voyez bien que c'étaient de vrais gentlemen et c'était une chance ; mais que le diable emporte une chance comme la mienne !

Les traits d'Isabelle s'illuminèrent d'un éclair de la joie la plus pure qui puisse venir du cœur ; des larmes jaillirent de ses yeux, mais c'étaient des larmes de bonheur, et, craignant qu'on ne remarquât son émotion, elle se précipita hors de la chambre.

La conversation se traîna vingt minutes durant à travers les niaiseries et les sottises des deux amis, sans que personne daignât y prendre part.

Isabelle rentra alors au salon, et le capitaine Dapper parut surpris et froissé de ce qu'elle n'avait pas daigné écouter ses plaisanteries.

— A propos, observa le capitaine après un moment de silence, j'ai quelque chose à vous apprendre.